



# Reprise de Lila derdeba

par Alwane

## PRÉAMBULE

**Alwane** est une formation née d'une rencontre entre les deux rives : **4 musiciens** de Lyon, menés par **Thierry Beaucoup**, et les musiciens de **Dar Gnawa** de Tanger, que dirige désormais la mâalema **Haloma Boulkhair El Gourd** fille de mâalem **Abdellah Boulkhair El Gourd**.

Les *musiciens français* et les *Gnawis* de la perle du Détroit ont créé **Lila derdeba** (Nuit de transe), un spectacle où se mélange avec ferveur saxophone, hajhouj, tbel, qraqeb, batterie, guitare, contrebasse-basse électriques, et danse frénétique alimentant la montée en puissance d'un chant habité qui invoque les esprits du vaudou maghrébin.

Abdellah Boulkhair El Gourd est un maître gnawa, un mâalem. C'est à la fois un musicien guérisseur, un virtuose, un historien, un passeur, un homme résolument moderne dans l'approche de son art et de la philosophie Gnawa. Aujourd'hui âgé, il aime à dire qu'il a donné les clés de la maison à son fils Abdullah et, plus rare encore, à sa fille Haloma (Première maâlem(a) du nord du Maroc). Tous deux reprennent le hajouj pour perpétuer la voix ouverte par leur père. La troupe d'Alwane souhaite aujourd'hui lui rendre hommage, en reprenant avec ses enfants « lila derdeba ».

## NOTE D'INTENTION

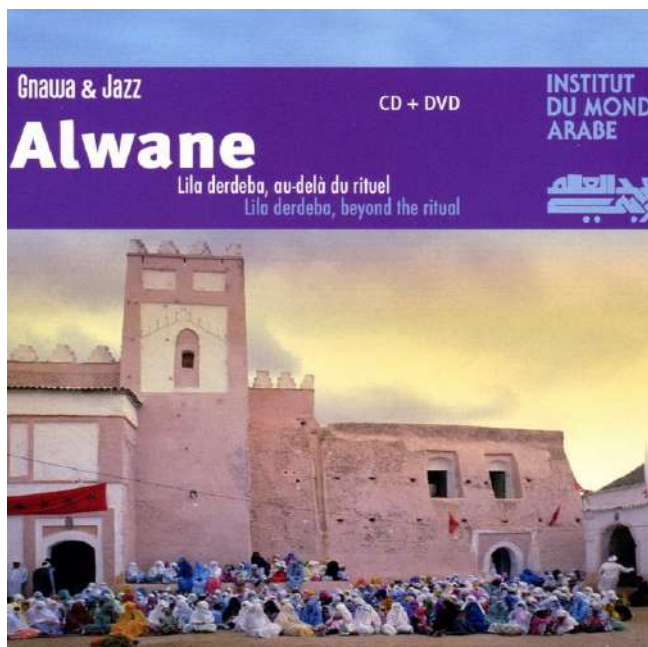
**Lila derdeba** s'inspire du déroulé très précis d'une *lila gnawi* traditionnelle : un rite d'exorcisme et de psychothérapie commençant toujours par la douce cérémonie du thé et de l'encens pour se concilier avec les djinns. Puis le rite s'accélère, brouillant la frontière entre mondes visible et invisible, entre jazz et gnawa, entre musique et danse, entre l'Europe et l'Afrique.....

Des couleurs, **Alwane** en arabe, qui entraînent les participants jusqu'au bout de la nuit en les libérant des forces mauvaises, réconciliant le spirituel et le terrestre.

**Lila derdeba** est un spectacle marqué par une grande qualité musicale qui témoigne d'une réelle écoute entre les deux formations et leurs deux cultures. Le pari d'une vraie rencontre artistique et humaine est réussi, offrant au public un voyage, un moment magique et spirituel

Retrouvez Lila derdeba par la troupe Alwane sur le site <https://www.lesbruleursdeplanches.com>

## DISTRIBUTION



**Images extraites du documentaires** : Les 7 couleurs de l'univers, de Jacques Willemont

**Direction artistique:** Thierry Beaucoup

Thierry Beaucoup, Saxophone

Maâlema Haloma "Boulkhair" El-Gourd, voix, hajhouj

Benoit Richou, guitare

Nour Eddine Touati, voix, tbel, qraqêb, danse

Roland Merlinc, Batterie

Khalid Rahhali, voix, qraqêb, danse

Sylvain Lacombe, basse

Abdeljabbar El Gourd, voix, qraqêb, danse

**Complicité artistique** : Sanae El Kamouni – Lakmais

**Voix off** : Jacques Willemont

**Création lumières** : Cécile Héreault

**Son**: Julien Espinoza

Retrouvez Lila derdeba par la troupe Alwane sur le site <https://www.lesbruleursdeplanches.com>



**THIERRY BEAUCOUP**  
**DIRECTION ARTISTIQUE / SAXOPHONES**

Saxophoniste et compositeur, Thierry Beaucoup construit son langage en sollicitant des rencontres et en participant à de nombreux projets artistiques.

Il associe sa conception musicale au spectacle vivant et conduit actuellement différents projets mêlant son art au mouvement (danse traditionnelle et contemporaine), au Vjing et à tout autre manifestation artistique.

La transmission revêt une importance majeure dans son parcours, professeur d'enseignement artistique, il enseigne le jazz et les musiques actuelles à l'ENM de Villeurbanne, au Pôle d'Enseignement Supérieur de Dijon, à l'Opéra de Lyon....

**ABDELLAH BOULKHAIR EL GOURD**  
**LEAD VOCAL / HAJHOJ**

Le maâlem Abdellah Boulkhair El Gourd est l'une des principales personnalités à avoir propagé l'essence de la philosophie et de la musique gnawi à travers le monde.

En 1992, El Gourd et son ami Randy Weston réalisent un vieux rêve en réunissant sur un même disque la majorité des anciens maâlems en activité au Maroc. L'album "The Splendid Master Gnawa Musicians of Morocco" reçoit une nomination au titre de meilleur album de World Music en 1996.

Distingué par de nombreuses récompenses, Abdellah joue régulièrement avec Randy Weston, Archie Shepp, Akosh S, Les barbarins Fourchus...

Retrouvez Lila derdeba par la troupe Alwane sur le site <https://www.lesbruleursdeplanches.com>

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Au même titre que le Vaudou du Bénin ou le Ndoep du Sénégal, les **Gnawas** du Maroc pratiquent la transe de possession. *Lila derdeba* (Nuit de transes) est avant tout un théâtre sacré destiné à rappeler l'histoire du monde. Chaque séquence musicale de la cérémonie gnawa est symbolisée par une couleur. Le corpus des couleurs (***alwane***) raconte les grandes étapes, légendaires comme réelles, de l'évolution de la société marocaine. Cela va de la Genèse (titre 1) à la leçon de mystique des temps modernes (titre 10). Voici donc comment il est possible d'entendre la marche du monde, telle qu'elle se manifeste dans la *lila derdeba* de la troupe **ALWANE**.

## DÉROULÉ DU CONCERT / SPECTACLE

### Ouled bambara (la cérémonie du thé)

Depuis le Festival d'Essaouira et son impact économique, l'image des Gnawas au Maroc a soudainement changé. Jusqu'alors méprisés par les médias marocains, les agents des cultes de possession sont soudainement devenus les porteurs de l'étendard d'une tolérance musulmane séculaire.

C'est précisément cette tolérance, cette convivialité et cette abondance qui est symbolisée par les nourritures célestes apportées en procession par les possédés : le thé, mais aussi le lait, les dattes et l'encens. Les officiants déposent les objets sacrés au centre du cercle que les danseurs ont formé. Le maître de cérémonie, *mâalem*, dirige alors la ronde cosmique.

### ***ftouh rah'ba*** (entrée dans la spiritualité)

« L'Ouverture du cercle sacré » (*fti rah'ba*) est le commencement

du dialogue avec le règne de l'invisible. Les puissances invoquées dans le corpus gnawa sont des Guerriers invisibles appelés *mluk*. Ces puissances peuvent avoir l'apparence d'anges, selon qu'on les maîtrise, comme le font avec excellence les musiciens du Dar Gnawa. Les *mluk* peuvent également être tapageurs et c'est bien là l'énergie électrique que dégage le Mad Nomad Quartet.

Le culte Gnawa est un culte participatif et le Quartet intègre volontiers le cérémonial dans cet esprit de partage.

### **Moulay Abdelkader (couleur blanche)**

Le culte gnawa a longtemps été présenté comme étant une survivance archaïque et déviante de l'Islam officiel au Maroc : l'islam sunnite de rite Malékite. C'est précisément pour parer à ce « mauvais œil » que les Gnawas se sont rattachés à la mouvance

Retrouvez Lila derdeba par la troupe Alwane sur le site <https://www.lesbruleursdeplanches.com>

de cette grande voie soufie qu'est la Qadiriya. Le fondateur de cette mouvance est Moulay Abdelkader Al Jilali. Ce savant et mystique de Bagdad est ici loué par les Gnawas. Il est effectivement le symbole de la tolérance musulmane du XIIe siècle.

### **Moussa (bleu foncé)**

Moussa, nom arabe de Moïse, est celui de nombreux sanctuaires côtiers du Maghreb. Sidi Moussa a donc toute sa place dans le culte Gnawa de la cité portuaire de Tanger. Cependant, le titre et l'agencement de cette séquence musicale fait référence à l'épisode de Moïse, *nabi* Moussa, ouvrant les eaux pour échapper à ses poursuivants égyptiens. Ce pouvoir mythique de Moïse est évoqué dans le cérémonial Gnawa par un bol d'eau porté en équilibre sur la tête de l'un des danseurs possédé.

### **Pacha Hamou (rouge)**

Hamou, pseudonyme d'*al ahmâr*, « le rouge », est le génie du sang et de la violence. Craint autant que méprisé, ce génie tutélaire est paradoxalement élevé au statut de Saint. C'est que ses pouvoirs magico-religieux sont importants. Le musicien ou le danseur qui sait les contrôler se dote d'un pouvoir aussi prestigieux que celui de sacrificateur. La condition sine-qua-non de l'appropriation de ce pouvoir magique est que la gestuelle et le phrasé du musicien-danseur se fassent avec précision, comme pour un sacrifice abrahamique, geste salvateur de la colère de Dieu.

### **Moulay Ibrahim (vert)**

Le sanctuaire de Moulay Ibrahim est le lieu véritable du rassemblement des Gnawas. Il est au sommet d'une montagne qui n'est accessible, selon la légende, qu'aux anges, aux hommes et aux animaux dignes de l'approcher. Cette séquence musicale évoque la marche lancinante de la chamelle sacrificielle de Moulay Ibrahim. Ce sacrifice annuel agencé par de grands maîtres Gnawas est fondateur : il symbolise la régénération de la végétation et de l'ordre céleste tout entier.

### **Smaoui (bleu ciel)**

Les "voix des cieux, *samawiyin*, sont celles que les djinns fascinés écoutaient avant d'être précipités dans les entrailles de la terre par une pluie de feu. Mais les cieux offrent aussi l'eau pour la fécondité des terres. Aussi, les esprits malins qui seront sauvés sont ceux qui se rapprochent du Grand Chamarouch. Cette figure qui apparaît dans cette séquence musicale est autant marocaine que sahéenne ; c'est le Sultan des êtres invisibles. C'est lui qui a affranchi les génies et les démons, jusqu'alors asservis par le mythique roi Salomon

### **Sidi mimoun (noir)**

Mimoun s'inscrit dans la lignée de ces personnages complexes. Il

représente à la fois le mystère et la pureté. Plusieurs autels sont élevés à la mémoire de ce Saint et de sa compagne, Mimouna, bien connus au Maroc. L'un des sanctuaires de Mimoun les plus célèbres se situe à Marrakech, non loin de la "porte des Gnawas" (Bab Aghnaou) et de la place de Bab Rob par laquelle les caravanes entraient autrefois. Elles venaient de Tombouctou, terre des mystères, pays de l'au-delà.

### **Lala Malika (jaune)**

Lalla Malika est également une figure ambivalente. Il s'agit tantôt de *lalla mamluka*, "la folle", tantôt de Hajja Malika, "la pure". Au final, toutes deux se complètent en une même couleur. Le jaune éclatant incarne la simplicité et la jovialité de Malika, qui est une mystique attirée par la lumière de Dieu. Elle est comme le papillon qui, attiré par la lumière de la bougie, finit par s'y brûler les ailes.

### **Bouhali (multicolore)**

Ce "génie aux haillons", *al-buhali*, se pare, dans la *lila* gnawa, d'une djellaba de patchwork. Le musicien-danseur qui la revêt possède l'ensemble des couleurs initiatiques, ce qui fait de lui un initié par excellence. Le *buhali* est l'archétype du soufi errant. Il a délaissé les plaisirs passagers pour se tourner vers la voie spirituelle et

parcourir le monde, colportant la bonne parole. C'est bien cela que font les musiciens du Mad Nomad Quartet, désormais un peu Marocains et, en tout cas, disciples du Mâelem Abdellah Boukhair El Gour, maître de Dar Gnawa.

**Pierre A. CLAISSE**

## MENTIONS LEGALES DE NOS PARENAIRES



Retrouvez Lila derdeba par la troupe Alwane sur le site <https://www.lesbruleursdeplanches.com>





## CONTACTS

Site : <https://www.lesbruleursdeplanches.com/lila-derdeba/>

Mail : [bruleursdeplanches@gmail.com](mailto:bruleursdeplanches@gmail.com)

## DIRECTION

**Thierry Beaucoup**

M: +33(0)6 74 08 22 00

[thierry.beaucoup@gmail.com](mailto:thierry.beaucoup@gmail.com)

Retrouvez Lila derdeba par la troupe Alwane sur le site <https://www.lesbruleursdeplanches.com>